Musée
des beaux-arts
de Rennes

Dossier
de presse

Noël Coypel

Peintre du roi



Quai Zola

4 **Introduction**

L’exposition
7 Plan

Un parcours en 6 étapes
8 1. 1647-1662
Les débuts
10 2. Coypel et la peinture religieuse
10 3. Les grandes commandes civiles
11 4. Coypel à la manufacture des Gobelins
12 5. Les dernières années
12 6. Cabinet d’arts graphiques

14 **Autour de l’exposition**

19 **Commissariat**
19 **Partenaire**
22 **Catalogue d’exposition**
24 **Informations pratiques**
24 **Contact presse**



1.

Introduction
Noël Coypel (1628-1707) Peintre du roi 17.02.24 — 05.05.24

Noël Coypel incarne, à bien des égards, la figure de l'artiste accompli au 17e siècle. Sa carrière, qui s'étend sur soixante ans, est exceptionnelle par sa longévité.
Elle est aussi remarquable par la qualité de ses commandes. Sous la régence d'Anne d'Autriche (1643-1651) et tout au long du règne de Louis XIV (1651-1715), il participe aux chantiers royaux les plus prestigieux.

Il brille également par ses nominations aux têtes des académies de Rome et de Paris. Si son œuvre est grandement oubliée aujourd'hui, cette exposition permet de rappeler, à sa mesure, qu'il a été l'un des acteurs majeurs de la scène artistique du Grand Siècle.
Cette exposition est le fruit d'une étroite collaboration entre le Musée des beaux-arts de Rennes et le domaine national des châteaux de Versailles et de Trianon.
Ces deux institutions possèdent les deux plus importantes collections d'œuvres de Coypel. L'artiste occupe également une place notable dans le patrimoine rennais. Il est l'auteur des peintures qui ornent le plafond de la Grand'Chambre du parlement de Bretagne. Ce décor est le plus grand ensemble civil du règne de Louis XIV à nous être parvenu.
Trente ans après l'incendie de 1994 qui a failli faire disparaître ce joyau, cette exposition offre pour la première fois une vue d'ensemble de la carrière de cet artiste.

Focus : Noël Coypel, une brève biographie



Actif pendant près de soixante ans, Coypel fait partie des rares peintres français à avoir eu une période d'activité aussi longue. Il disparaît, en effet, à 79 ans. Sa carrière couvre le règne de Louis XIV (1643-1715) à quelques années près.
Elle témoigne de l'ensemble des possibilités, artistiques ou institutionnelles, alors offertes à un peintre de l'Académie royale.
Après sa formation, l'artiste s'est progressivement établi au milieu des années 1640. Entre 1645 et 1661, son activité est liée à celle de son aîné Charles Errard dont il intègre l'équipe. À cette même époque il épouse Madeleine Hérault, elle-même peintre et fille d'artiste.

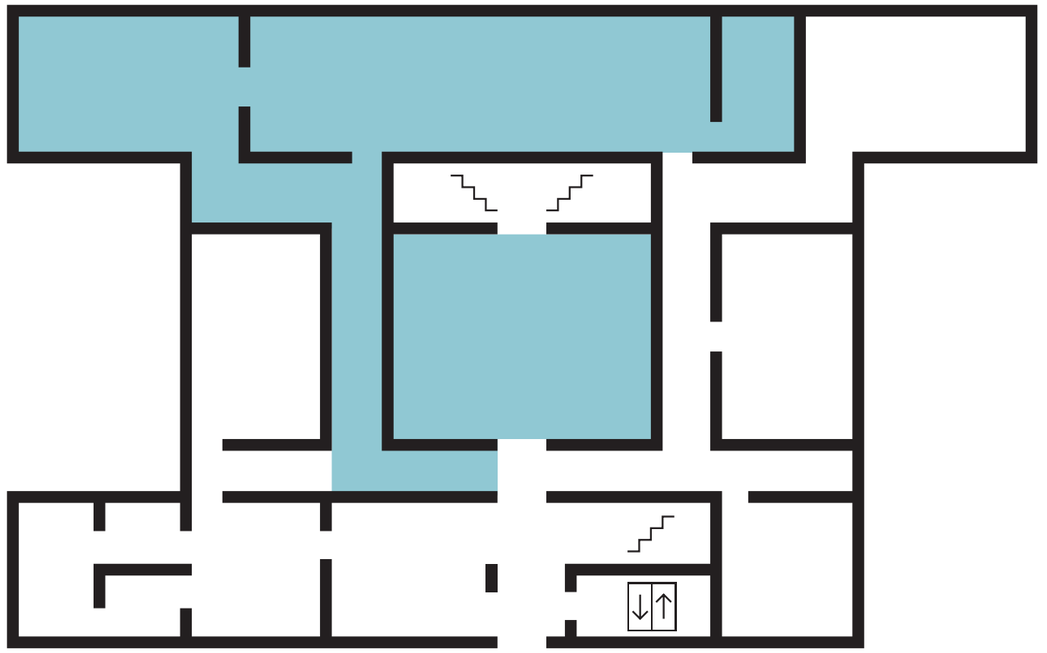
S'ouvre ensuite une seconde période, de 1661 à 1683, qui débute avec son premier tableau personnel, le May de Notre-Dame et se termine par un changement de politique artistique dû à la mort du principal ministre de Louis XIV, Colbert. Durant ces années, Coypel s'affirme et prend son indépendance. Il se rapproche du nouveau Premier peintre du roi, Charles Le Brun, et obtient de nombreuses commandes de décors dans les palais royaux.

Entre 1683 et 1699, sous les surintendances successives de Louvois et de Colbert de Villacerf, sa carrière atteint son apogée institutionnel avec sa nomination à la tête de l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1695. La perte de ce poste en 1699 introduit les dernières années où, Coypel déchargé de ses fonctions officielles, trouve un ultime souffle, influencé par la manière de son fils Antoine.
Père de trois enfants, Coypel devient veuf en 1683. Il se remarie en 1685 avec Anne Françoise Perrin, de 25 ans sa cadette. Ensemble ils auront quatorze enfants.
Deux de ses fils mèneront une brillante carrière de peintre : Antoine, né du premier mariage, et Noël Nicolas, né du second.
Le fils d'Antoine, Charles Coypel, sera également un peintre renommé qui fera briller le nom de la famille jusqu'au milieu du 18e siècle.

L’exposition

1. 1647-1662. Les débuts
2. Coypel et la peinture religieuse
3. Les grandes commandes civiles
4. Coypel à la manufacture des Gobelins
5. Les dernières années
6. Cabinet d’arts graphiques

RDC



Un parcours en 6 étapes

1. 1647-1662. Les débuts

Des jeunes années de Noël Coypel, aucune œuvre ne nous est parvenue. D'après les sources anciennes, nous savons que le peintre fait l'apprentissage de son métier entre 1641 et 1645. Après son passage dans l'atelier d'un peintre en éventail à Paris, son père, Guyon Coypel, le place dans l'atelier de Pierre Poncet, peintre à Orléans. Vers 1642, à 14 ans, Noël revient à Paris et termine sa formation chez le peintre de grands décors Noël Quillerier.

C'est vers 1645-1647 que commence véritablement la carrière de notre artiste. Il entre alors comme assistant dans l'atelier de Charles Errard, artiste d'origine nantaise qui dirige les chantiers royaux à Paris. La première réalisation de Coypel date de 1647 : il s'agit des décors de l'opéra *Orfeo* de Luigi Rossi au théâtre du Palais-Royal, qu'il effectue sous la direction de son maître. Coypel participe ensuite aux grands chantiers décoratifs dont Errard a la charge : aux palais du Louvre et de Fontainebleau, au Palais-Royal et au parlement de Paris. Il ne reste plus rien aujourd'hui des nombreuses peintures réalisées pour ces lieux.

La première grande réalisation de Coypel à nous être parvenue est le décor de la Grand'Chambre du parlement de Bretagne. Cet ensemble prestigieux est aussi l'un des derniers auxquels il travaille sous la direction d'Errard avant de prendre son indépendance.



4.



5.

Focus : le décor de la Grand'Chambre du parlement de Bretagne

En 1655, la ville de Rennes inaugure le palais du Parlement de Bretagne. Près de quarante ans après la pose de la première pierre, le somptueux bâtiment peut désormais recevoir un décor intérieur. Les parlementaires sollicitent Charles Errard dès l'année suivante. Pour l'aider à exécuter les peintures du plafond de la Grand'Chambre, Errard fait appel à son collaborateur Noël Coypel.

Dans ce travail collectif, la part de chaque artiste dans l'élaboration et la mise en œuvre du décor n'est pas facile à déterminer. On considère aujourd'hui qu'Errard donne idées et croquis à son jeune acolyte, lequel finalise ses projets et les exécute « en grand », c'est-à-dire en peinture. Les œuvres préparatoires présentées ici permettent de retracer ce processus de création collaboratif.

En 1662, après plusieurs années de travail, les peintures sont expédiées de Paris à Rennes, puis mises en place par le peintre rennais Jean Bernard Chalette dans les compartiments du plafond de la Grand'Chambre en 1663.

Pour évoquer l'idée de la justice sous ses différents aspects, Errard et Coypel utilisent l'allégorie. Cette figure de style permet de représenter une idée abstraite par le biais d'une image. Par exemple, la justice est souvent peinte sous les traits d'une femme munie d'une balance. Aujourd'hui difficile d'accès, ce langage codifié faisait partie intégrante de la culture de l'honnête homme du 17e siècle.

2. Coypel et la peinture religieuse

Comme tous les peintres de son temps, Noël Coypel n'a pas négligé les enjeux et bénéfices qu'offraient les grandes commandes de l'Église et la production d'œuvres de dévotion privée.
Les compositions inspirées de la Bible ponctuent sa carrière et certaines s'imposent même comme des jalons.



6.

Elles s'articulent autour de trois périodes importantes de la vie du peintre.
Aux premières années de la décennie 1660, appartiennent quelques grandes toiles destinées aux églises de Paris comme le May de Notre-Dame (1661) et les toiles de la chapelle des Incurables (1663). Il affirme dans ces œuvres son style personnel fortement inspiré des formes de l'Antiquité romaine.
Les tableaux religieux lui donnent une importante visibilité publique puisqu'ils sont présentés dans des églises ouvertes à tous. En 1663, c'est encore avec un sujet biblique, *La Réprobation de Caïn après le meurtre d'Abel*, qu'il intègre l'Académie royale de peinture et de sculpture dont faisaient partie tous les meilleurs artistes.
Dans les années 1670-1700, les nombreux chantiers royaux auxquels il participe ne lui laissent plus le temps pour les tableaux d'églises à quelques exceptions près.
En 1683, il livre l'un de ses plus grands tableaux, *Le Christ et la Samaritaine* pour l'église des Chartreux et en 1700, il exécute son dernier grand format avec *La Résurrection* destiné à l'église des jésuites de Rennes.

3. Les grandes commandes civiles

Dès le début de son règne personnel, en 1661, Louis XIV fait entreprendre de nombreux chantiers dans ses palais. Supervisés par les surintendants successifs des Bâtiments du roi, ces travaux font appel aux meilleurs peintres de l'Académie.
La participation de Coypel à ces chantiers collectifs est exceptionnelle, tant par le nombre d'œuvres fournies que par leur qualité. L'artiste est chargé de livrer les tableaux des petits appartements du roi au palais des Tuileries aménagé dans les années 1660. Il travaille à deux plafonds dans les Grands Appartements du château de Versailles dans les années 1670-1680.



7.

Enfin, il livre de nombreuses peintures pour le palais de Trianon.
Parallèlement à ces décors, Coypel s'illustre dans le domaine de la tapisserie en obtenant la commande de deux cycles tissés à la manufacture des Gobelins.
Il démontre ses talents de portraitiste lorsque la municipalité parisienne lui commande le portrait collectif de son bureau en 1674.

L'ensemble des œuvres allégoriques ou mythologiques de Coypel témoigne de ses talents de décorateur, mais aussi de sa capacité à user d'un langage visuel très souvent symbolique pour glorifier la figure du roi et donc de l'État. Toutes ces commandes sont évoquées ici à travers soit des esquisses peintes ou dessinées, soit des éléments mobiles qui ont pu être déplacés.

4. Coypel à la manufacture des Gobelins

Au début de son règne personnel, en 1661 Louis XIV décide de créer la manufacture des Gobelins. Celle-ci est alors destinée à fournir des tapisseries mais également divers autres ameublements pour les palais royaux. Mise en place par Colbert, la manufacture devient rapidement l'une des plus performantes et prestigieuses d'Europe. La fabrication de tapisseries y nécessite de grands modèles peints (appelés « cartons ») commandés aux meilleurs artistes du moment.
Les sujets des tapisseries de la manufacture, longtemps dominés par les modèles de son directeur, le Premier peintre du roi Charles Le Brun, vont être renouvelés à partir de 1683 avec la mort de Colbert et l'accession du marquis de Louvois à la surintendance des Bâtiments du roi.



8.

À la faveur de ce changement, Noël Coypel reçoit la commande des cartons de deux tentures : huit cartons sont fournis pour la tenture des *Triomphes des dieux* entre 1684 et 1694 et quatre pour les *Mois arabesques* en 1695. La particularité de ces tapisseries est qu'elles s'inspirent d'autres, plus anciennes, tissées à la Renaissance d'après les modèles de l'atelier de Raphaël. Les tentures de Coypel introduisent une nouvelle mode décorative qui laisse plus de place à l'ornement qu'au sujet. Ces tapisseries connaissent un immense succès et seront tissées à de nombreuses reprises. Chacune des huit pièces conçues par Coypel est ici présentée par un tissage. L'ensemble réuni ici provient de trois séries distinctes, d'où les différences de motifs dans les bordures (encadrements) des tapisseries.
Aujourd'hui conservées au Mobilier national, ces séries ont toutes appartenu aux collections royales et sont rehaussées de fils d'or.

5. Les dernières années

En 1685, Noël Coypel a 57 ans. À l'âge où la plupart des artistes de son siècle vivent leurs dernières années, sa vie familiale se renouvelle et sa carrière connaît un nouvel essor. Il se remarie avec Anne Françoise Perrin, avec qui il aura 14 enfants, tandis que sa position institutionnelle atteint son apogée en 1695, avec sa nomination à la tête de l'Académie. Sur le plan artistique, la période est riche d'expériences inédites : il collabore avec la manufacture des Gobelins, réalise de nombreuses toiles où son style devient plus mouvementé et exécute son unique décor à fresque à l'église royale des Invalides (à partir de 1702).

Cette dernière période est aussi marquée par deux évènements clés : le Salon de 1699 et celui de 1704 organisés par l'Académie. Coypel présente à chacune de ces expositions une sélection de compositions anciennes et modernes. À cette époque, cette formule d'exposition rétrospective est nouvelle.
Les œuvres présentées dans cette section sont très variées. On y trouve des tableaux de chevalet datés des années 1680-1704, son dernier retable, *La Résurrection*, et les témoignages de son ultime grand œuvre aux Invalides.



3

6. Cabinet d'arts graphiques

Noël Coypel à l'Académie

En 1648, un groupe d'artistes réuni autour de Charles Le Brun fonde l'Académie royale de peinture et de sculpture.
Grâce à cette nouvelle institution, placée sous tutelle royale, ce groupe souhaite s'émanciper du système corporatif traditionnel pour acquérir une meilleure reconnaissance sociale et intellectuelle.
En passant des arts mécaniques aux arts libéraux, ces « artisans » deviennent désormais des artistes. L'Académie se réserve l'exclusivité du titre de « Peintre du roi ».

Dès 1659, alors qu'il collabore avec Charles Errard aux chantiers royaux, Noël Coypel prépare son entrée à l'Académie. D'abord agréé, il est ensuite reçu par la « Compagnie » en 1663 puis devient professeur l'année suivante.
Les dessins de nus présentés dans cette section, exécutés par l'artiste pour servir de modèles aux élèves, évoquent son rôle d'enseignant. Parallèlement, il participe aux conférences, instituées sous Colbert et destinées à donner à l'institution son assise intellectuelle. Si Coypel défend, à travers ses discours, la doctrine académique en faveur de la primauté du dessin, il y dispense également des conseils aux artistes en herbe et se révèle un pédagogue attentionné.

Noël Coypel et la gravure

La gravure est un domaine en pleine expansion depuis l'invention de l'imprimerie au 15e siècle. Au 17e siècle, aucun artiste ne peut négliger ce medium tant pour la publicité qu'il lui apporte que pour son aspect lucratif.
Noël Coypel a appris la gravure auprès de son beau-frère, Guillaume Chasteau. Coypel exécute lui-même deux estampes présentées ici. Il a également fourni des modèles spécialement destinés à être reproduits comme celui de la thèse d'Alexandre de Mannevilette.
Enfin, le peintre a su s'entourer de bons graveurs, comme Chasteau ou Simmoneau qui ont reproduit ses compositions peintes et dessinées, leur assurant ainsi une grande diffusion.

Noël Coypel dessinateur

Parallèlement aux dessins de nus destinés à l'enseignement, cette salle réunit une sélection de feuilles d'études de Coypel qui offre toute la diversité de son usage du dessin. L'artiste dessine à la pierre noire, à la sanguine ou à la plume.
Il rehausse souvent ses dessins de craie ou de gouache blanche pour marquer les volumes.
Les compositions sont en général préparées par des dessins d'ensemble assez rapides. Une fois la disposition des personnages fixée, l'artiste réalise des études individuelles pour chacun d'entre eux. Certains dessins peuvent être particulièrement soignés. C'est le cas de ceux destinés à être gravés. Le graveur a besoin d'un modèle précis pour le recopier. Il en est de même pour les spectacularies projets en couleurs destinés à la tapisserie.



9

Autour de l'exposition

Accessibilité :

Visites LSF
Samedi 9 mars 14h
Samedi 20 avril 14h

Visites tactiles
Samedi 20 avril 10h30
Vendredi 3 mai 16h30

Livret FALC disponible pour visiter l'exposition.

Enfants

Visites tout-petits (2-4 ans)
à 10h30, - de 26 ans → gratuit,
+ de 26 ans → 4€

Dimanche 18 février
Mardi 27 février
Jeudi 7 mars
Dimanche 10 mars
Dimanche 21 avril
Vendredi 26 avril
Mardi 30 avril

Visites mimées pour les enfants (à partir de 5 ans)
- de 26 ans → gratuit,
+ de 26 ans → 4€

Samedi 17 février 11h
Mercredi 21 février 15h30
Jeudi 29 février 11h
Mardi 5 mars 11h
Samedi 9 mars 11h
Mercredi 13 mars 15h30
Mercredi 27 mars 15h30
Mercredi 10 avril 15h30
Samedi 20 avril 11h
Mercredi 24 avril 11h
Jeudi 2 mai 11h

Tout-public / adultes

Visites flash de l'exposition
30 min – sous réserve du droit d'entrée

Tous les week-ends de l'exposition à 15h
Tous les jours d'ouverture du musée pendant les vacances scolaires (du 24 février au 10 mars et du 20 avril au 5 mai) à 15h

Midi flash : Noël Coypel et la tapisserie
(dans le patio) à 12h30 – gratuit

Jeudi 22 février
Jeudi 14 mars

Visites commentées par le commissaire l'exposition
sous réserve du droit d'entrée

Samedi 24 février 15h30
Dimanche 25 février 16h30
Mercredi 6 mars 16h
Samedi 16 mars 16h30
Dimanche 17 mars 16h30
Mardi 23 avril 16h
Samedi 27 avril 16h30
Dimanche 28 avril 16h30

Visites autour de l'exposition dans les collections permanentes du musée
1h, gratuit

L'art au temps de Louis XIV
Cette visite vous propose de découvrir les œuvres du musée créées sous le règne de Louis XIV.
Mardi 27 février 16h | Jeudi 7 mars 16h
Vendredi 26 avril 16h | Mardi 30 avril 16h

Autour de l'exposition

La peinture religieuse au 17e siècle
Cette visite vous propose de comprendre les enjeux artistiques de la peinture religieuse au 17e siècle.

Samedi 16 mars 15h30
Samedi 27 avril 15h30

La querelle du coloris
Cette visite vous permettra d'approfondir les orientations esthétiques et débats artistiques au temps de l'artiste.

Dimanche 25 février 15h30
Dimanche 17 mars 15h30
Dimanche 28 avril 15h30

Ateliers Lauriane Obry

La tapisserie en relief : entre technique et technologie
1h30 – à partir de 9 ans – gratuit
atelier des publics
sur réservation
mba-reservations@ville-rennes.fr

Ateliers animés par Lauriane Obry. Découverte de l'image anaglyphe et création de lunettes avec filtres bleu et rouge pour produire une tapisserie augmentée.

Samedi 24, Dimanche 25, Mercredi 28 février et Vendredi 8 mars | 14h30

Le geste ancestral : initation aux premiers gestes de tissage
30 min – Tout public
accès libre dans le patio

Ateliers animés par Lauriane Obry
Initiation aux premiers gestes de tissage entouré des tapisseries de la tenture du Triomphe des Dieux d'après Noël Coypel.

Samedi 24, Dimanche 25, Mercredi 28 février et Vendredi 8 mars | 10h30

Colloque autour de Noël Coypel et de son temps.

Organisé par Christine Gouzi – Sorbonne Université - le Centre André-Chastel et Guillaume Kazerouni – Musée des beaux-arts de Rennes.

Vendredi 1er mars
Noël Coypel : une exposition et ses suites
Auditorium – Musée des beaux-arts de Rennes

Samedi 2 mars
Au temps de Noël Coypel Centre André-Chastel à Paris

Cycle de conférences « Art et politique en France au temps du roi Soleil (1660-1715) »
gratuit

Réalisé en écho à l'exposition « Noël Coypel, peintre du roi », ce cycle de conférences propose une plongée dans la création artistique française — architecture, peinture, sculpture, arts décoratifs — du temps de Louis XIV. La carrière de Noël Coypel correspond quasiment au règne du roi Soleil. Durant cette période la France tente, par le renforcement de ses institutions artistiques, de se doter d'une identité esthétique autonome face à l'Italie et aux Flandres dont la production domine alors largement l'art européen.

21 février : Introduction, Paris 1650-1660
13 mars : La peinture de Charles Le Brun
27 mars : L'Académie royale de peinture et de sculpture et la querelle du coloris
3 avril : De Vaux-le-Vicomte à Versailles, le triomphe de l'architecture | 10 avril : La sculpture au temps de Louis XIV | 17 avril : Versailles-Paris, 1700 : du Trianon aux Invalides | 15 mai : Le parcours de Noël Coypel, peintre du roi

Autour de l'exposition

Visites avec l'office du tourisme

Les hôtels particuliers des parlementaires

Samedi 17 février, 14h30
Durée 1h30 à 2h00 – plein tarif 9,50 €
RV à l'Office de Tourisme

Les églises de nos seigneurs du parlement : Saint-Germain et Toussaints

Dimanche 25 février, 14h30
Durée 1h30 à 2h00 – plein tarif 9,50 €
RV à l'Office devant l'église Saint-Germain

La peinture du 17e siècle au parlement de Bretagne

Mercredi 6 mars, 16h30
Durée 1h30 à 2h00 – plein tarif 9,50 €
RV rue de Brilhac, sous les arcades

Les expressions du « Grand Siècle » dans la ville, Rennes au 17e siècle

Dimanche 17 mars, 14h30
Durée 1h30 à 2h00 – plein tarif 9,50 €
RV à l'Office de Tourisme

Concert : La musique au temps de Noël Coypel

La Banquet céleste

Samedi 24 février | 17h
sans réservation – dans la limite des places disponibles

Opéra de Rennes

Eclats royaux
Lundi 6 mai 2024 | 20h
à partir de 10 ans – durée 1h15
réservation : opera-rennes.fr





Commissariat

Guillaume Kazerouni
Responsable des collections d'art ancien au Musée des beaux-arts de Rennes

Béatrice Sarrazin
Conservatrice générale du patrimoine au château de Versailles

assistés de **Benjamin Salama**
Docteur en histoire de l'art

Scénographie

Le Vide Poche – **Gwenaël Prost**

Graphisme

Le Vide Poche – **Danaé Thomas**

Mise en œuvre

Chantal Meslif, responsable du pôle ressources et production.
Régie : **Anne-Laure Le Guen**
Équipe technique : **Pascal Darragon**, **Gérard Carrascosa**, **Virginie Dufourd**, **Christian Kerjose**, **Dorian Charles**, **Efflam Le Rolland** ainsi que les peintres de la Ville de Rennes.
Suivi administratif : **Valérie Richard**, **Géraldine Sourget**

Accueil des publics et médiation

Stéphanie Bardel
responsable du pôle visiteurs
Sarah Gallien
responsable de l'accueil et son équipe
Charlotte Ciret
médiatrice référente sur l'exposition
Médiatrices culturelles :
Coraline Beuvier, **Marion Charlemagne**, **Charlotte Ciret**, **Odile Hays**, **Carole Marsac**, **Typhaine Rouxel**

Communication

Nadège Mingot
Loane Bercot

Exposition réalisée avec la collaboration des services de l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles

Visuels presse



couverture.



1.





2.



3.

4.



6.



7.



8.



9.



10.



11.



12.



13.



14.



15.



16.



17.



18.



19.



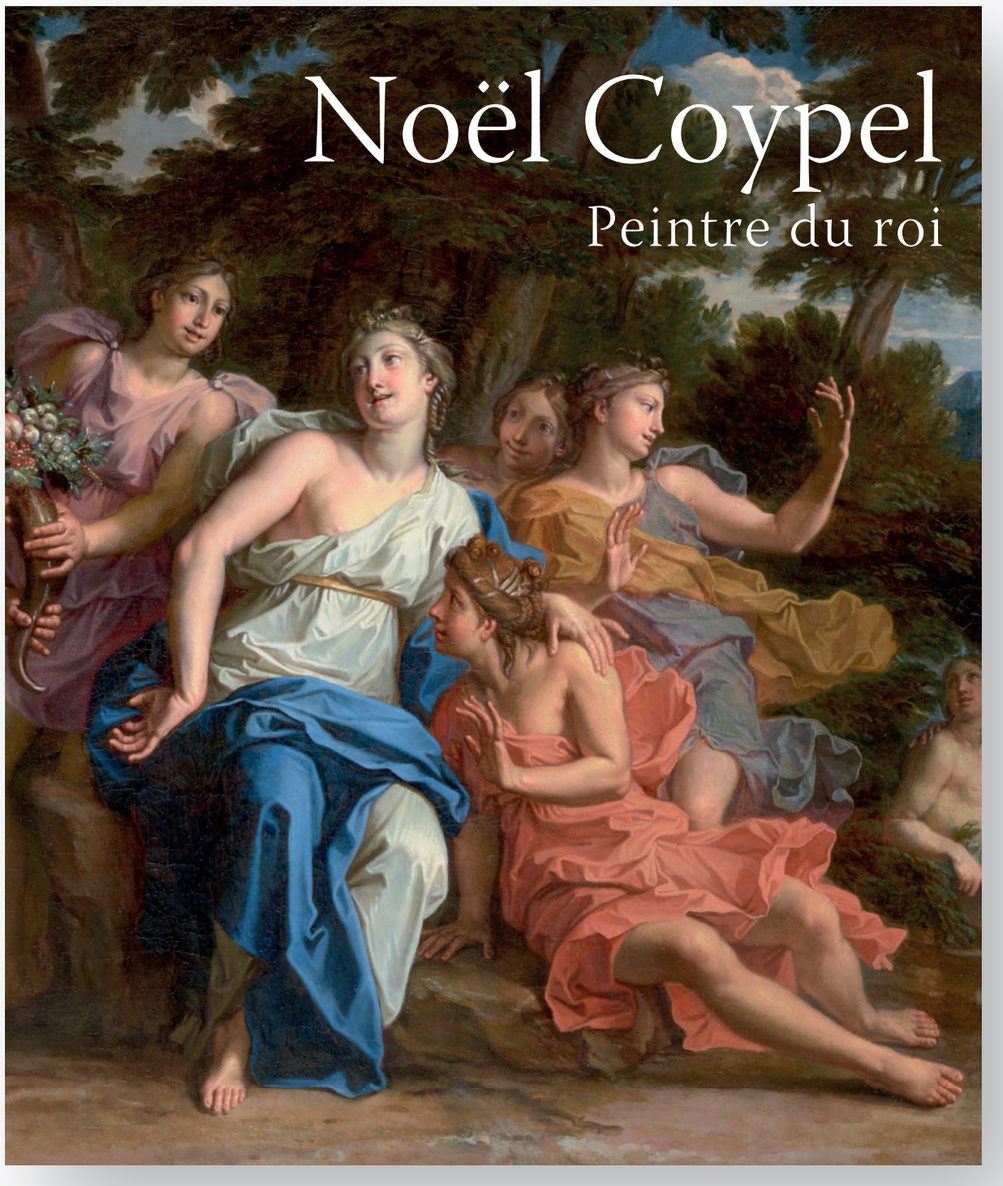
20.



21.

Crédit : Couverture : Noël Coypel, *Nymphes présentant une corne d'abondance à Amalthée*, entre 1699 et 1704, huile sur toile, Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, MV 8310 © Château de Versailles, Dist. RMN / Christophe Fouin | **1.** *Vénus et Adonis*, vers 1700, huile sur toile, Rennes, Musée des beaux-arts, inv.2020.3.1, © Rennes, Musée des beaux-arts/Arcanes | **2.** *La Famille du peintre*, vers 1690, huile sur toile, Suisse, collection particulière, © Collection particulière/ Luis Lourenço | **3.** *Loth et ses filles*, vers 1704, huile sur toile, Rennes, Musée des beaux-arts, inv.1994.2.2, © Rennes, Musée des beaux-arts/Arcanes. | **4.** *Autoportrait,* vers 1700-1707, pierre noire, rehauts de craie blanche sur papier bleu insolé, Rennes, Musée des beaux-arts, inv. 794.1.2585, © Rennes, Musée des beaux-arts/Jean-Manuel Salingue | **5.** Plafond de la Grand'Chambre, vue d'ensemble (reconstitution photographique (c) Bertrand Rieger | **6.** *Jésus et la Samaritaine*, vers 1683, huile sur toile, Paris, église Saint-Merry, Ville de Paris, Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles, COA-MER16/124, © Paris, Ville de Paris, COARC, Jean-Marc Moser | **7.** *Le Char de Jupiter entre la Justice et la Piété*, vers 1671-1672,huile sur toile, Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, V.2012.1, © Château de Versailles, Dist. RMN/ Christophe Fouin | **8.** Manufacture des Gobelins, ateliers de Le Febvre d'Après Noël Coypel, *Le Triomphe de Minerve,* 1702-1707, tapisserie de haute lisse en laine, soie et fils d'or, Paris, Mobilier national, GMTT/5, © Paris, Mobilier national / Isabelle Bideau | **9.** *La Calomnie,* vers 1660, encre brune, lavis d'encre brune et rehauts de craie sur papier beige, Rennes, Musée des beaux-arts, inv.1995.2.1, © Rennes, Musée des beaux-arts/Jean-Manuel Salingue | **10.** *L'Apothéose d'Hercule*, Entre 1695 et 1699, huile sur toile marouflée sur bois, Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, MV 8328, © Image RMN-GP/ Gérard Blot | **11.** *Saint Jacques le Majeur, conduit au supplice, guérit un paralytique et pardonne à son accusateur*, vers 1661, huile sur toile, Paris, musée Carnavalet, inv.P2839, © Paris, Ville de Paris, COARC, Jean-Marc Moser | **12.** Madeleine Hérault-Coypel , *Portrait de Thomas Chanuet, conseiller au présidial de Mâcon*, vers 1660-1670, huile sur toile, Rennes, Musée des beaux-arts, inv. 2014.7.1, © Rennes, Musée des beaux-arts/Arcanes, | **13.** *Un ange présentant le portrait en médaillon de Louis XIV*, vers 1660, huile sur toile, Rennes, Musée des beaux-arts, inv.1994.2.1, © Rennes, Musée des beaux-arts/Arcanes | **14.** *Sainte Geneviève recevant une médaille de saint Germain l'Auxerrois*, vers 1670-1680, huile sur toile, Dijon, Musée des beaux-arts, inv. CA268, © Dijon, Musée des beaux-arts de Dijon/ François Jay | **15.** *Figure allégorique. Le mois de septembre*, 1667-1668, huile sur toile, Washington, ambassade de France, dépôt du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, MV 7707, © RMN-GP (Château de Versailles)/Droits réservés | **16.** *La Nativité*, 1667-1668, huile sur toile, Nancy, Musée des beaux-arts, inv.173, © Nancy, Musée des beaux-arts, | **17.** *Le Triomphe de Saturne,* vers 1671-1672, huile sur toile, Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, MV 8929, © RMN-GP (Château de Versailles)/ Michèle Bellot | **18.** *Apollon couronné par la Victoire après la défaite du serpent Python*, 1688-1689, huile sur toile, Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, MV 8307, dépôt du musée du Louvre, 1965, © Château de Versailles, Dist. RMN/ Christophe Fouin | **19.** *Néron au milieu d'un festin ordonnant la mort d'Agrippine*, 1700-1702, huile sur toile, Grenoble, musée de Grenoble, dépôt du musée du Louvre, MG 572, © Grenoble, Ville de Grenoble / musée de Grenoble – J.-L Lacroix | **20.** Manufacture des Gobelins, atelier de Le Blond d'Après Noël Coypel, *Le Triomphe d'Apollon*, 1701-1704, tapisserie de basse lisse en laine, soie et fils d'or, Paris, Mobilier national, inv.GMTT/3/4, © Paris, Mobilier national / Isabelle Bideau | **21.** *La Résurrection du Christ*, 1700, huile sur toile, Rennes, Musée des beaux-arts, inv.801.5.1, © Rennes, Musée des beaux-arts/Jean-Manuel Salingue

Catalogue d’exposition
Noël Coypel (1628-1707)
Peintre du roi



Sous la direction de Guillaume Kazerouni et de Béatrice Sarrazin assistés de Benjamin Salama
Editeur : Snoeck
376 pages
ISBN : 9789461617927
Prix : 39.90 €


16.

Catalogue d’exposition

Informations pratiques

Exposition :
17.02.24 — 05.05.24
Du mardi au dimanche : 10h – 18h
Fermé lundi et jours fériés
Musée des beaux-arts de Rennes :
20, quai Émile Zola 35000 Rennes
mba.rennes.fr

Contact presse

Nadège Mingot :
n.mingot@ville-rennes.fr

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité
Région Bretagne
Ille & Vilaine LE DEPARTEMENT
CHÂTEAU DE VERSAILLES
Ville de Rennes